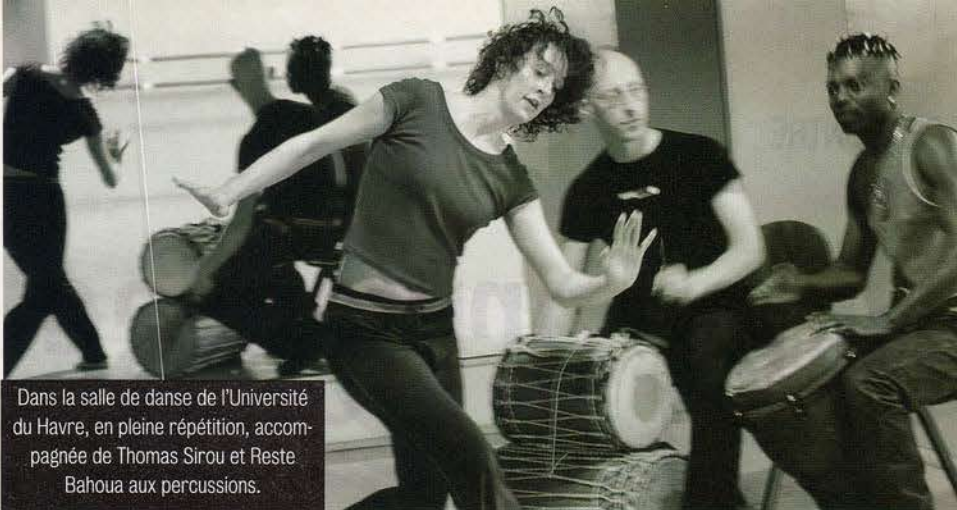


Les bons plans de Cécile



Dans la salle de danse de l'Université du Havre, en pleine répétition, accompagnée de Thomas Sirou et Reste Bahoua aux percussions.

fougueuse, gracieuse, ses chorégraphies sont un délice pour le spectateur qui retire de ses prestations dansées une énergie magnétique hors du commun.

Traits d'union

Venue au Havre alors qu'elle était âgée de 20 ans, " par amour " confie-t-elle, comme c'est souvent le cas, Cécile a parcouru un certain chemin initiatique avant d'élire domicile en cité havraise. " Dès mon plus jeune âge, j'ai été gymnaste et plus tard " performer " autour du corps. J'ai commencé assez tôt un travail autour du corps et de la terre, explique-t-elle. Une démarche qui s'est imposée à moi comme une évidence ". Ce corps, enveloppe charnelle de l'âme humaine, elle le décortique sous tous ses angles : quand elle le pousse dans des retranchements excessivement physiques dans le cadre de la danse, ou lorsqu'elle en scrute les moindres détails quand elle sculpte. Quand tout tend à opposer le physique de l'esprit, Cécile les rapproche tel un véritable cordon ombilical. Sa vie est jalonnée d'ailleurs d'une multitude de traits d'union. Entre la ville et la campagne par exemple. Elevée en ville, elle évoque ses grands-parents bûcherons. " La campagne est un besoin, un appel intérieur. Je vis dans une maison en bois entourée de fleurs. Je coupe d'ailleurs mon bois pour me chauffer. La ville aussi, j'en ai besoin. Aller au ciné, sortir et m'imprégner de l'énergie urbaine m'est indispensable ". Trait d'union aussi entre l'Europe et l'Afrique, deux cultures elles aussi complices dans l'histoire de Cécile.

Afrique

" C'est lors d'un séjour en Afrique, en Côte d'Ivoire et au Mali, où j'ai vécu de 1991 à 1993 que j'ai découvert la danse africaine. Je vivais à cette époque avec des musiciens africains qui passaient leur temps à animer des fêtes, mariages et baptêmes ". Elle s'initie à l'art dansé africain et continuera sa formation de danseuse dès son retour en France. Particulièrement physique et athlétique, la danse africaine nécessite une condition physique irréprochable. Son passé de gymnaste et d'acrobate, lui donne sans doute quelque atout pour vite devenir très performante dans ce domaine. " De retour en France, j'ai souhaité m'ouvrir à d'autres types de danses ". Là encore on peut évoquer la notion de trait

d'union entre danse traditionnelle et danse contemporaine. Voilà qui lui permettra d'envisager son art comme un véritable outil de transmission. Artiste, Cécile se produit entourée de musiciens réputés comme Hyacinthe Massamba, Thomas Sirou, Kevin M'Finka et Reste Bahoua, mais soucieuse sans doute d'avoir un rôle social et pédagogique qui, là encore, lui permet d'aller vers l'autre, elle gère par ailleurs des ateliers de danses d'origine africaine à destination des étudiants à l'Université du Havre, ainsi que des stages ponctuels et des ateliers scolaires d'arts plastiques et de danses. " L'Art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'Art, conclue-t-elle en substance. Ce n'est pas de moi mais de Robert Filliou, mais cela résume bien ma philosophie de vie ".

DLM-T

Contact au 06 61 43 93 40

Jusqu'en avril au Havre Festival de Danse du Monde

Production de l'Université du Havre, en partenariat avec le Centre Chorégraphique National du Havre, la Ville et le Volcan, le Festival de Danse du Monde est sorti de l'imagination de Cécile Raynal-Diarra dans le cadre de ses activités au sein de l'Université. Intérêt pour les cultures extra-européennes, goût des autres plus simplement, ce festival qui a démarré sur les chapeaux de roues le 25 mars dernier, poursuivra son parcours éclectique ponctué d'ateliers, de stages, de spectacles, de moments festifs et d'espace de réflexion autour de la danse du monde, jusqu'au 11 avril. Diverses manifestations ont d'ores et déjà eu lieu : Cercle des Danses et relais des 20 ans à l'occasion des 20 ans de l'Université du Havre, spectacle " M.encore ! " par la Compagnie La Liseuse au petit Volcan, ont donné le coup d'envoi le 25 mars dernier. " F.I.V.E. " spectacle chorégraphié par Julie Dossavi et Gérard Gourdit a eu lieu dans le Centre Chorégraphique National du Havre, le 27 ; un stage de danse orientale dirigé par Gamal Seif Abo Zed a eu lieu pour sa part les 27 et 28 mars. Convivialité au rendez-vous du " Bal du monde " proposé au Petit Volcan, le 30 mars ; une exposition intitulée " De la danse à la sculpture, un autre regard sur l'esthétique africaine " par Alphonse Tiérou sera visible jusqu'au 30 avril à la Maison de l'Etudiant, tous les jours du lundi au vendredi, de 10 heures à 18 heures, 50 rue Jean-Jacques Rousseau. Samedi et dimanche prochains, un stage " Poétique de la danse africaine ", par Alphonse Tiérou, se déroulera au gymnase de l'Université.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT 02 32 74 42 42

